

"Sunderland", une comédie sociale à l'humour dévastateur jouée à Paris

Comédie sociale à l'humour dévastateur, "Sunderland", jouée au Petit Théâtre de Paris, entraîne les spectateurs de rebondissement en réplique cinglante dans une petite ville de l'Angleterre entre pluie, chômage et football.

Sally, jeune femme à la verve ravageuse, brillamment interprétée par Élodie Navarre, élève sa jeune soeur, en difficulté depuis que leur mère s'est pendue sous ses yeux. Mais elle se retrouve au chômage lorsque l'usine locale de poulets ferme pour cause de grippe aviaire, et en danger que la garde de sa soeur Jill (Léopoldine Serre) lui soit retirée. L'adolescente, passionnée de foot, est en proie à des crises violentes chaque fois qu'elle tente de sortir, notamment pour aller soutenir au stade son équipe favorite.

Call-girl par téléphone, Ruby (Constance Dollé), une amie de Sally, partage le foyer qu'elle anime d'éloquents et bruyants conversations avec ses clients.

Dans cet univers étroit, confiné, Sally, affublée d'un "amoureux" d'enfance, Gaven (Vincent Deniard), étouffe avec l'impression d'être "née dans une machine à laver" tant la pluie imbibe son horizon désespérant. Pour sauver sa soeur du centre psychiatrique, elle décide de louer son utérus à un couple étonnant.

Deuxième pièce écrite par Clément Koch, "Sunderland", lauréate du prix Beaumarchais, suscite des rires en cascade chez le spectateur promené du mélo aux limites de l'immoralité dans une mise en scène efficace de Stéphane Hillel. Le salon cuisine est le lieu de l'intrigue, entre frigo et télévision, tandis que la vidéo s'insinue dans le décor pour mettre en scène la mère morte avec laquelle ses deux filles entretiennent un dialogue mental.

Également acteur, Clément Koch a lui-même vécu en Angleterre où il a étudié avant de travailler pour une usine automobile à Newcastle. Sa première pièce, "Les ailes sombres d'un ange" a également été primée.